

Puis le ciel a tremblé, les cordes cédés, les mâts
sombres.

Quelque chose s'est détaché
et le silence a coulé
irréremédiablement

au fond des mers.

La cassure fut immédiate. Totale, définitive.
Depuis, la terre est orpheline.

Le monde, au-dehors, continue à se répandre
mais c'est une apparence.

Paroles dans l'ouragan des jours, marionnettes
telles des perles.

A tant ravauder l'échafaudage des saisons
les mémoires se rouillent.

Et l'oubli s'installe

– sans filet.

Parfois l'ensemble des siècles se dresse –
on tisse un air, en hâte. Une note, deux, tant qu'un
passage est possible.

Mais cette hésitation dans la voix
cette confusion dans les voyelles
ces bribes en suspens...
Pauses, soupirs, sur le damier de l'univers.

